



Photo © Alain Herrault

**Un cœur de lumière, porteur d'espoir et de vie,
est le symbole de notre lien avec la nature.
Illuminer l'obscurité.**

C'est un message pacifique, lumineux et fort. C'est un acte bienveillant et doux dans un monde austère. C'est une lumière dans l'obscurité...

Ce vendredi 13 novembre 2020, à la tombée de la nuit, quelques⁽¹⁾ montagnard(e)s expérimenté(e)s, ont allumé un cœur gigantesque, de plus de 600 mètres de périmètre, sur la pente sommitale du Grand Colon (2394m), au-dessus de Grenoble. Ce tour de magie a été réalisé à l'aide d'une cinquantaine de lampes frontales classiques, empruntées en amont de l'événement. Le cœur a été observé pendant environ 1h par l'ensemble de la métropole grenobloise. Plusieurs photographes et vidéastes ont immortalisé l'instant, d'un peu partout dans la vallée.

Au-delà du bonheur et de la douceur que ce geste a apporté aux spectateurs, et de l'hommage qu'il fait au passage aux victimes de l'attentat du Bataclan (*13 novembre 2015*), ce dernier est une revendication claire et épurée : il est crucial que l'accès à la nature, pour tous sans exception (*pas que pour les montagnards*), soit de nouveau et rapidement autorisé. Le cœur est une **requête d'abolition de la règle du 1km/1h**.

Les 4 raisons principales de cette demande sont très simples :

- Le contact avec la nature contribue de manière cruciale à **la santé physique et psychologique des individus**, comme cela a été démontré dans différentes études. En temps de confinement, nous demandons un **accès responsable et intelligent à la nature** (en respectant la distanciation physique), **pour tous**.

Un certain mal-être psychologique peut être ressenti aujourd'hui, en partie à cause de cette règle du 1km/1h et du manque d'accès à la nature, qui peut engendrer de graves conséquences psychopathologiques (dépression, violence domestique, conduite addictive ou suicidaire)

- L'extension du kilométrage et de la durée n'impacte en rien la transmission du virus : c'est les « contacts » qui augmentent cette transmission. Et cela contribuerait à **réduire les inégalités géographiques** entre les populations d'accès à la nature. Les parcs, forêts, plages sont accessibles à tous, en théorie. Mais concrètement, tout le monde n'a pas la possibilité d'avoir ces espaces naturels dans leur périmètre kilométrique.
- Nous considérons que l'accès à la nature (sans frontières horaires et sans limites kilométriques) **n'augmente pas le risque d'accident** : pas plus que d'être confiné chez soi et de passer son temps à faire de la tondeuse à gazon ou du bricolage avec des outils dangereux.
- Un professionnel (tous sports confondus) n'a pas moins de chances de se blesser en pratiquant ses activités quotidiennes qu'un autre usager de la nature : pour **l'égalité et l'équité** de la population, il est crucial d'abolir ce fossé éthique et social.

Par solidarité, intelligence, et respect pour chacun d'entre nous (*également pour les soignants face à cette situation sanitaire complexe*), nous appelons les politiciens et l'ensemble des Français à réfléchir dès aujourd'hui à ce besoin essentiel d'aller dehors, d'accéder à la nature sans frontières (quitte à ce que les activités sportives soient restreintes), à respirer cet air pur qui est synonyme de bien-être.

Aimez la nature et ses bienfaits, sa liberté et sa vérité. Ce n'est pas un caprice de privilégié(s), **c'est une condition nécessaire de bien-être pour l'ensemble des humains**. Et ce n'est pas à la fin de la crise qu'il faudra agir, car il est indéniable que personne ne sait combien de temps elle durera réellement. C'est maintenant, à la lumière de ce cœur d'espoir et de bonheur. C'est demain, à l'aube de gestes libres et lumineux... Réagissons vite !

Réfléchissons, réagissons, libérons-nous vite !

Pour chacun d'entre nous,

Les Montagnard(e)s du Cœur.



(1) Moins de 6 personnes, selon les mesures nationales